

## La Suisse célébrée la saison prochaine

**Culture** Entre septembre  
cette année et juin 2024, le  
Théâtre Orchestre Bienne  
Soleure programme plusieurs  
productions originales sur les  
spécialités helvétiques. **page 4**



Archives

# La «suissitude» au cœur de la programmation du TOBS

**Culture** Le Théâtre Orchestre Bienne Soleure (TOBS) a présenté ce lundi le programme de sa saison 2023/24. Plusieurs œuvres originales orchestrales, d'opéra et de théâtre mettront en avant les spécialités helvétiques.

Julie Gaudio

En ce lundi soir d'avril, le foyer du Théâtre municipal de Bienne est bien rempli. Beaucoup d'habités se pressent, on va chercher des chaises par ci par là, certains s'assoient sur les escaliers menant à la salle. On pourrait croire qu'un acteur ou une actrice célèbre va débarquer d'un instant à l'autre. En réalité, ce sont les directeurs de l'opéra, du théâtre et des concerts du Théâtre Orchestre Bienne Soleure (TOBS) qui s'avancent sur l'estrade. Voir autant de Biennois rassemblés pour découvrir le programme de la saison 2023/24 fait invariablement naître un sourire sur les lèvres de Dieter Kaegi, le directeur général du TOBS et responsable de l'opéra.

Ce dernier prend d'ailleurs la parole en premier pour présenter les cinq productions qui ponctueront le calendrier de septembre à juin. Comme dans les autres branches du TOBS, la nouvelle saison est placée tant sous le signe de l'audace que sous celui de la «suissitude». Ainsi, la première œuvre d'opéra, présentée dès le 15 septembre à Bienne, s'intitule «Le Chalet suisse». Derrière ce nom très évocateur se cache une référence au texte de Goethe, écrit après son deuxième voyage en terres helvétiques, «Jery und Bätely». La partition musicale est, quant à elle, une rencontre entre le compositeur français Adolphe Adam et le maître du bel canto Gaetano Donizetti.

En décembre, les familles sont conviées à fêter Noël avec



La saison 2022/23 n'est pas encore terminée. L'opéra «Orphée et Euridice» est notamment toujours à l'affiche à Bienne.

Joel Schweizer

Heidi. Pour cette création mondiale commandée par le TOBS, Fabian Müller et Tim Krohn portent un nouveau pan de l'histoire du pays sur les planches biennoises et soleuroises. Un chœur d'enfants accompagnera l'orchestre dirigé par Kaspar Zehnder, l'ancien chef attitré du TOBS.

Au théâtre, la directrice Katharina Rupp a décidé, pour sa

dernière saison au TOBS, de raconter l'histoire d'un «trésor national»: le chocolat. L'auteur genevois Dominique Ziegler est ainsi remonté aux origines du cacao en Amérique du Sud jusqu'au plaisir de nos papilles. En bon fils de Jean Ziegler, il n'omet toutefois pas d'évoquer les conditions de travail précaires dans les plantations de cacao africaines.

Son œuvre «Chocolat, la friandise des dieux» a nécessité trois ans de travail. Elle sera jouée, dès la fin du mois de septembre, simultanément en français et en allemand par des comédiennes et comédiens venus des deux régions linguistiques.

En 17 années passées au TOBS, Katharina Rupp a mis en scène 40 productions et dirigé à cette occasion de nombreux

acteurs. Certains d'entre eux seront ainsi conviés à réinterpréter le «Cyrano» d'Edmond Rostand, dès février. Les Romands devront en revanche se contenter de la fameuse «tirade du nez» dans la langue de Goethe, surtitrée dans celle de Molière. La directrice du théâtre fera ses adieux de manière plus festive en juin, le temps d'une soirée dans laquelle elle convoquera ses nombreux souvenirs.

## Musique et saucisses

Après une première saison réussie – et qui n'est pas terminée –, le nouveau chef d'orchestre attitré du TOBS, Yannis Pouspourikas, poursuit sur sa lancée. Afin de continuer à faire vivre l'ensemble musical au sein de toute la population biennoise, pas seulement les abonnés, il a programmé un ensemble de concerts d'été divers et variés. «Je crois à la saisonnalité des choses, y compris en musique. Les beaux jours supposent des concerts festifs, tandis qu'on s'attend à un conte à Noël», affirme-t-il.

Le 3 août, dans le cadre du festival Lakelive, l'orchestre symphonique interprétera des œuvres de jazz de Duke Ellington, Leonard Bernstein et George Gershwin. Une semaine plus tard, l'auteur-compositeur bernois Bonaparte se produira sur la place Robert-Walser en compagnie des musiciens du TOBS. Ces derniers feront également une excursion dans le parc du Nouveau Musée de Bienne (NMB), le parc municipal, celui de l'administration municipale

d'Evilard ainsi que dans l'église Zwingli à Boujean, reconverte en Manufacture TOBS.

L'été se terminera d'ailleurs à cet endroit par un concert barbecue, le dimanche 3 septembre. «Entre deux morceaux, le public peut discuter avec les musiciens en dégustant des saucisses grillées et un verre de vin. Je tiens beaucoup à cet événement, afin de permettre de casser les barrières entre l'orchestre et la population», décrit Yannis Pouspourikas. Le chef d'orchestre profite par ailleurs de ce moment en plein air pour présenter des extraits des 10 concerts qui ponctuent le reste de la saison culturelle.

Dans ceux-ci, tant les compositrices et compositeurs contemporains – Hannah Kendall, Christian Jost et Fazil Say – que les plus classiques – Ravel, Mozart, Brahms – sont mis à l'honneur. Enfin, s'inscrivant dans la même veine que l'ensemble des propositions du TOBS, le dixième et dernier concert de la saison sera consacré au «Swiss made». Quoi de mieux, alors, que de commencer par l'ouverture de «Guillaume Tell», de Gioachino Rossini?

En attendant, les Biennoises et les Biennois peuvent (re)découvrir «leur» orchestre symphonique ce mercredi soir au Palais des Congrès. L'ensemble musical fera ensuite rayonner la cité seelandaise ce week-end en Allemagne, en se produisant à Iserlohn. De quoi insuffler un peu de «suissitude», au sud de Dortmund.